



Assemblée Générale
27 mars 2008 - Sète
Georges Dugleux
Président

RAPPORT MORAL

2008 restera dans les mémoires ! Comme 1929, peut-être ! En tous cas, des montagnes se sont effondrées, des collines ont chancelé...

Et il n'y a pas que la crise économique ; 2008 est aussi l'année des quotas d'expulsions, l'année de la conférence européenne de Vichy, l'année du fichier Edwige...

Alors plus que d'habitude, le mot moral prend du relief.

Je vais essayer de retracer comment la Fédération de l'Entraide Protestante a agi en 2008, non seulement dans son animation au quotidien du réseau, mais aussi par la parole qu'elle porte dans notre société.

Le travail de réseau, c'est d'abord la vie des régions : une animation sous l'impulsion des six présidents de régions et des secrétaires régionaux. Permettez-moi de saluer l'engagement qu'ils manifestent avec fidélité et, en particulier pour la part qu'ils ont pris à l'impulsion et à la réalisation des priorités de la Fédération.

L'année dernière à Strasbourg, nous avons cherché à sensibiliser les adhérents aux conséquences des réformes en cours. Il en va de l'avenir de notre secteur associatif en général et protestant en particulier :

Je veux remercier celles et ceux qui ont entendu l'appel de la Fédération à bâtir une organisation à la fois forte et durable pour les entraides et les œuvres protestantes. Le bilan est positif : plusieurs projets de coopération ou de regroupement sont d'ores et déjà très avancés. D'autres sont en cours. Mais au delà des réalisations, ce dont il faut se réjouir, c'est de la prise de conscience des conseils d'administration et de leurs présidents.

Il faut poursuivre cet effort. Je sais que certains hésitent, au nom de l'héritage des fondateurs, au nom de l'autonomie, à cause des risques que cela pourrait représenter... Alors, à ceux qui doutent encore, je les invite à regarder ce qui se passe en ce moment.

Parce que l'on assiste à un véritable renversement de la logique de la commande publique. Naguère, les associations ou les fondations étaient à l'initiative des projets, souvent elles en finançaient le démarrage, et ensuite seulement, le financement public prenait le relais. Aujourd'hui, le mot magique, c'est appel d'offre ! Vous l'avez vu, déjà, pour les centres de rétention administrative, pour la gestion du RMI, pour l'insertion professionnelle des adultes handicapés, pour la caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA). Vous l'avez lu également dans le projet de loi Hôpital, patient, santé, territoire : le principe d'« appel à projet » devient le mode opératoire privilégié de l'Etat et des collectivités locales. Il servira pour les autorisations, il servira pour le financement.

Alors, comment un petit établissement isolé arrivera-t-il à gérer la réponse à un appel d'offre, qui viendra en plus d'un quotidien déjà surchargé ? Cela renforce notre conviction qu'il faut s'unir. Nous le savons depuis l'Ecclésiaste : « *la corde à trois fils ne rompt pas facilement* ».

Voilà pourquoi ce travail de réseau est si important dans les régions. Pour créer du lien, pour soutenir ceux qui sont en recherche ou en difficulté.

En cette année 2009, vont se concrétiser les décisions que le conseil d'administration a prises en 2008. Nous aurons pour la première fois (sauf pour la FOE qui fonctionne depuis longtemps de cette façon) une étape importante : c'est l'élection par votre assemblée régionale non seulement du comité régional et de son président mais aussi des représentants de votre région au Conseil d'administration de la FEP.

Quelques explications sur ce processus démocratique qui vise à donner plus de légitimité aux régions :

Les comités régionaux seront composés de membres d'associations adhérentes (5 à 6), de personnalités qualifiées (1 à 3).

Ce processus se déroulera en plusieurs étapes : dans un premier temps, tous les adhérents (à jour de leur cotisation !) seront consultés afin de savoir s'ils souhaitent proposer une personne pour les représenter au comité régional. A partir des réponses, le comité régional sortant composera une liste de candidats. Lors d'une assemblée régionale, qui aura lieu au deuxième semestre 2009, il sera procédé à l'élection des membres du comité régional à bulletin secret. Le comité ainsi élu pourra, à son tour élire, son président et les deux (ou trois selon les régions) représentants qui seront membres du conseil d'administration de la Fédération.

Nous arriverons ainsi au terme du processus de régionalisation initié il y a quelques années et je m'en réjouis.

Au delà de cette vie régionale, je souhaite saluer également le travail de Formasev, la branche formation et conseil de notre fédération. Formasev, comme vous le savez, est depuis deux ans un département de la Fédération de l'Entraide Protestante. Il est là pour vous aider : pour actualiser les connaissances des professionnels et des bénévoles des établissements et des entraides, mais aussi pour des missions de conseil, en cohérence avec les références chrétiennes qui sont les nôtres. N'hésitez pas à solliciter Jérôme Aubert pour lui faire part de vos besoins.

J'en arrive à la deuxième partie de ce rapport moral.

La Fédération est aussi un espace d'ouverture et de parole dans la société.

En témoigne le succès des nombreuses réunions et colloques auxquels vous avez participé :

Je ne peux pas les citer toutes, régionales ou nationales, sectorielles ou thématiques, mais j'ai envie de rappeler quelques temps marquants :

Le colloque à l'Assemblée Nationale sur les inégalités d'accès aux soins, que la FEP a co-organisé avec la Fédération nationale des institutions de santé et d'action sociale d'inspiration chrétienne, qui a permis de donner un éclairage sur le creusement des inégalités d'accès aux soins qui pèse sur notre société.

Plus récemment a eu lieu une journée sur les cercles de silence. Permettez-moi de dire quelques mots de ce phénomène qui aura marqué 2008. Les cercles de silence sont partis de Toulouse – fin 2007 – à l'initiative des frères franciscains. Ils ont pris un essor tel que l'on en compte aujourd'hui plus d'une centaine sur toute la France. Certains d'entre nous y participent, en protestation devant certains aspects de la politique actuelle qui apparaissent en complète contradiction avec les valeurs de l'Evangile : l'accueil, le partage, la protection des plus faibles, l'accueil de l'étranger. Et puisqu'il s'agit d'une forme de non violence que l'on pourrait qualifier de gandhienne, permettez-moi de citer Gandhi : « *La vraie démocratie ne viendra pas de la prise du pouvoir par quelques-uns, mais du pouvoir que tous auront de s'opposer aux abus du pouvoir*¹ ».

Enfin, la récente réunion de comité d'honneur de la Fédération où André Gast et moi-même avons accueilli Monsieur Gérard Larcher, Président du Sénat. Sa conférence sur les évolutions de la protection sociale a été l'occasion d'un échange fructueux avant le débat au Parlement sur la loi HPST (Hôpital, Patient, Santé, Territoire).

Permettez-moi de terminer ce rapport moral par quelques pistes de réflexion sur la profonde mutation de notre société : la crise n'est pas seulement économique, c'est une crise des valeurs : l'ultra-libéralisme atteint ses limites. Cette prise de conscience est brutale et bruyante.

La toute puissance du secteur financier et le profit érigé en panacée ne sont plus de mise. Plutôt que vivre de spéculation ou à crédit, essayons de vivre ce que Dieu nous donne aujourd'hui, ce que nous appelons « *notre pain de ce jour* ».

Aux tentations de repli sur soi, nous pouvons répondre par le partage et par la solidarité. Comme le dit Frédéric de Coninck, « *Le travail social est une manière de montrer que ceux que l'on dévalorise ont de la valeur. (...) Nous participons, par notre travail social même, à un renversement des valeurs.* »²

Il faut montrer aux jeunes de nos églises qu'il y a cette autre vision de la société. C'est tout l'intérêt de la mission « jeunesse et entraide » qui entre dans sa deuxième année et qui pose les jalons d'un lien durable entre les paroisses et les entraides, les établissements. Nicolas Coiffier l'anime avec conviction et efficacité. N'hésitez pas à lui faire part de vos suggestions ou de vos questions.

Il faut que les églises, les mouvements et les associations restent ensemble à l'écoute des besoins les plus criants. C'est singulièrement le cas du logement. La loi « DALO » a donné un droit mais pas un toit. Il y a trop de personnes à la rue ou logées dans des conditions indécentes. Je suis frappé du retour de nouvelles formes de « bidonvilles » à l'approche des grandes agglomérations. Je ne m'habitue pas au scandale du nombre de femmes et d'hommes qui dorment dans la rue. On parle de

1 GANDHI, Tous les hommes sont frères, Gallimard, 1969, p. 239

2 Travail social et spiritualité, Editions Mennonites, 2008, p. 13

100 000 ! Chaque jour il en meurt un, de froid, de faim, 300 chaque année. Un seul suffirait à nous indigner. Alors je fais un appel, à la générosité bien sûr mais surtout à la capacité d'entreprendre dont les protestants ont toujours fait preuve. C'est pourquoi je suis très reconnaissant à Olivier Brès qu'il ait accepté la présidence du collectif Alerte, en plus de tout ce qu'il apporte à la Fédération en tant que secrétaire général.

Pouvons-nous rester spectateur d'une société où il y a tant de personnes privées de travail et dans le même temps un manque aussi évident de logements ?

L'accroissement des inégalités n'est pas une fatalité.

Et, puisque j'ai commencé avec Esaïe, je termine avec lui « *Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.* »

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite tout au long de ces journées nationales des échanges riches, des rencontres fructueuses et des expériences partagées.